

Briser le Silence

Le projet éducatif
du réSEAU sur la
traite transatlantique

Réseau du Système
des Ecoles associées
de l'UNESCO





- 3 Dans le sillage de la traite
- 4 La chasse est ouverte... à la vérité !
- 6 L'idée du projet est lancée
- 7 Tout le monde sur le pont
- 9 Le projet bat son plein
- 12 Nouveau cap – Nouvelle cargaison
- 13 Faits, chiffres et temps forts du projet
- 16 Un passé commun – Un avenir commun



Coordination internationale du Projet éducatif sur la traite :

Réseau du Système des Ecoles associées de l'UNESCO.

Division de la promotion de la qualité de l'éducation.

UNESCO • 7, place de Fontenoy • 75352 Paris 07 SP, France • Tél. : (33) 01.45.68.10.89 • Fax : (33) 01.45.68.56.39

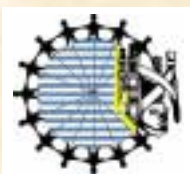
E-mail : aspnet@unesco.org

Depuis sa création, le Projet éducatif du réSEAU sur la traite transatlantique a reçu le soutien de l'Agence norvégienne de coopération au développement (NORAD), puis du ministère norvégien des Affaires étrangères.

Texte : Claus Buttenschoen (Danemark) • Design graphique : www.schwander.dk

Crédits photos: p. 5(l): E. Gianotti/BIT, p. 7(b): collection privée, p. 13: Torben Nissen/SPF/Danemark, pp. 4, 5, 6, 7(a), 8(b), 9(a), 10, 11, 12, 16: réSEAU/Danemark, pp. 9(b), 16(b): UNESCO/réSEAU, pp. 6(m), 8(a): UNESCO/réSEAU/I. O'Sullivan, pp. 3, 6(b), 8(l), 11(a): UNESCO/La Route de l'esclave.

Couverture : Vaisseaux négriers européens ancrés devant le Fort danois de Christiansborg sur la côte ouest-africaine.





Le Projet éducatif sur la traite transatlantique est une partie intégrante du projet de l'UNESCO « La Route de l'esclave ». Placé sous l'égide du Réseau du Système des Ecoles associées de l'UNESCO (RéSEAU), il fédère un peu plus d'une centaine d'écoles sur trois continents : l'Afrique, l'Europe et les Amériques/Caraïbes.

Sous le titre « Briser le silence », ce projet permet aux jeunes d'étudier les événements et les vicissitudes de leur histoire commune, quelles que soient leurs origines et leurs conditions de vie.

A l'époque du commerce triangulaire entre l'Europe, l'Afrique, les Amériques/Caraïbes, des millions d'Africains furent capturés, embarqués de force sur des navires européens et transportés dans des conditions épouvantables vers les Amériques et les îles des Caraïbes où se perpétuèrent les atrocités. Ces captifs furent réduits en esclavage pour le restant de leurs jours et livrés à la merci de leurs maîtres.

Des centaines d'années de traite n'ont pas manqué d'influencer ces sociétés dont le passé est intimement mêlé au présent et le restera sûrement dans les années à venir.

C'est précisément ce lien entre passé, présent et futur qui offre de nouvelles perspectives. En se confrontant à cette tragédie vécue, on comprend la manière dont certains mécanismes de nos sociétés contemporaines font écho à ces événements lointains.

Le fait d'étudier l'histoire de la traite transatlantique permet aux jeunes de :

- mieux comprendre l'héritage et l'impact de la traite ;
- rendre hommage à la diaspora africaine pour ses contributions à l'essor du monde atlantique ;

- contribuer à éliminer le racisme, la discrimination et les formes d'esclavage moderne et promouvoir le dialogue interculturel ;
- mettre en valeur et préserver les lieux de mémoire et le patrimoine immatériel issu de la traite ;
- observer le 23 août, Journée internationale du souvenir de la traite et de son abolition, et le 2 décembre, Journée internationale de l'abolition de l'esclavage.

La traite transatlantique est en tout point marquée par une profonde violation de l'intégrité individuelle et collective. La jeunesse d'aujourd'hui doit être confrontée à la réalité du traitement réciproque que se sont infligés les êtres humains. Elle doit aussi avoir conscience de toutes les violations des droits de l'homme et se faire un devoir d'agir pour que de tels outrages ne se renouvellent plus jamais.

Cette brochure ne décrit pas entièrement le projet éducatif, mais elle tente de montrer comment les écoles de trois continents ont accepté de relever ce défi avec enthousiasme, comment des jeunes gens énergiques et créatifs formulent leurs revendications et se préparent à construire un monde harmonieux où il fera bon vivre.

La brochure présente un ensemble d'expériences, de connaissances, d'idées et de suggestions qui permettent d'explorer tous les aspects de la recherche avec clairvoyance.

Elle montre avant tout ce qui peut être accompli à tous les niveaux et au-delà des frontières, dès lors que les gens sont déterminés à créer à travers le monde un nouveau triangle de dialogue et de solidarité.

Les efforts de tous les participants aux projets de l'UNESCO sur la Traite



Briser le silence qui entoure ces crimes

et la Route de l'esclave ont aidé à préparer le terrain pour l'année 2004 que l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamée Année internationale de la commémoration de la lutte contre l'esclavage et de son abolition.

Le réSEAU est une des clés qui ouvre la porte à un monde d'éducation. Les pages suivantes vous invitent à venir nous rejoindre pour un périple mémorable dans le sillage de la traite. Bienvenue à bord !

Elizabeth Khawajkie
*Coordonnatrice internationale
Réseau du Système des Ecoles
associées de l'UNESCO (réSEAU)
Division de la promotion de la qualité
de l'éducation*

La chasse est ouverte... à la vérité !



Le 1^{er} décembre 1768, la frégate dano-norvégienne *Fredensborg* se trouva prise dans une tempête au large des côtes déchiquetées du sud de la Norvège. L'équipage fut sauvé et les documents du navire rapportés à Copenhague et déposés aux archives nationales. La catastrophe tomba vite dans l'oubli.

D'autres bâtiments connurent le même sort que le *Fredensborg* qui sombra le long de ces côtes inhospitalières et, comme lui, disparurent à jamais sous les flots. Deux siècles plus tard, on retrouva l'épave du *Fredensborg* dont les vestiges aidèrent à clarifier les documents poussiéreux classés aux archives nationales. Une

histoire fut ainsi « révélée » sur la véritable aventure de la frégate *Fredensborg* qui n'était pas un navire marchand ordinaire, mais un négrier qui rentrait à son port d'attache après avoir acheminé outre-Atlantique 265 Africains qui allaient être réduits en esclavage sur les plantations des Caraïbes.

Ce récit succinct est l'un des nombreux épisodes qui émaillent des centaines d'années de commerce triangulaire entre l'Europe, l'Afrique, les Amériques/Caraïbes. Le projet éducatif de l'UNESCO sur la traite transatlantique a été créé pour que de tels récits ne retombent jamais dans le silence des archives. Il est extrêmement important que la jeunesse contemporaine sache ce qu'a été son passé pour prendre



Les traces du passé défient la prise de conscience de l'humanité tout entière



position et agir de manière à ne pas renouveler de telles atrocités.

Il est indispensable d'aider les jeunes à être vigilants alors qu'ils sont quotidiennement bombardés par les médias qui dénoncent le travail des enfants, l'assujettissement des esclaves face à leurs maîtres ou encore le trafic d'hommes, de femmes et d'enfants. Les droits de l'homme ne vont pas toujours de l'avant ! Le monde a besoin, plus que jamais, de voir se mobiliser des gens qui refusent

d'accepter toutes les formes d'esclavage.

Pour aider les jeunes à trouver le chemin de la vérité, le réSEAU a créé un Comité international d'experts qui dirige le projet éducatif sur la traite. Leurs études, leurs connaissances et leurs conseils constituent une base professionnelle qui offre un large éventail de recommandations à l'usage des élèves et des enseignants.

Les jeunes incitent à approfondir l'étude de points précis. Ils

La chasse est ouverte... à la vérité !

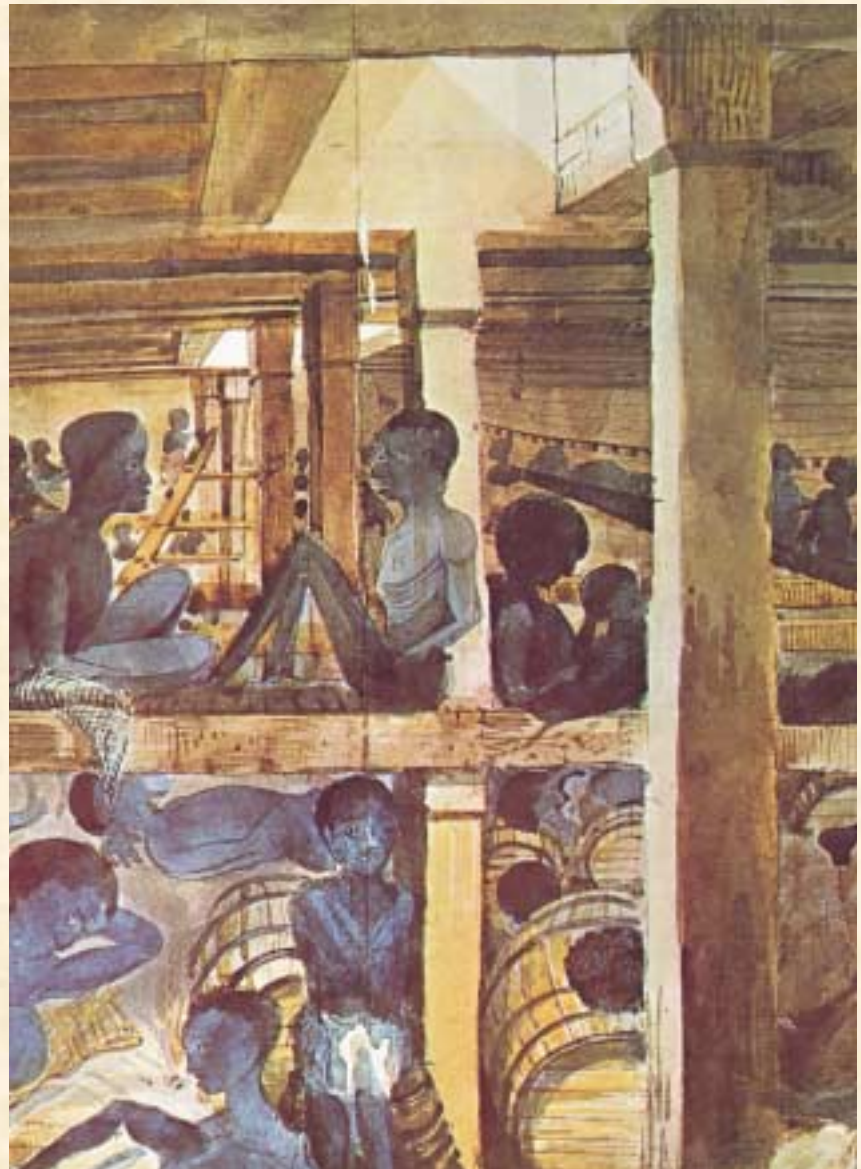


insistent sur les réponses aux questions qu'ils formulent eux-mêmes : Quelle était la situation avant l'arrivée des négriers en Afrique ? Qui, exactement, prenait part à ce commerce ? Quelles ont été les conséquences de la traite en Afrique ? Voici quelques-unes des nombreuses questions restées sans réponse auxquelles le projet peut apporter des éclaircissements. Les mêmes questions se posent à travers l'Europe, l'Afrique et les Amériques/ Caraïbes.

Ce projet donne une voix aux jeunes pour rejeter l'humiliation et l'exploitation. Plus ils auront acquis de connaissances et de discernement, plus ils seront déterminés à ne jamais oublier le passé. Ils sauront ce qui est arrivé, où cela est arrivé et pourquoi. Ils mettront les scientifiques, les centres d'archives et les musées au défi de chercher la vérité et engageront les décideurs à préserver les preuves matérielles laissées par

nos ancêtres. Les forts négriers d'Afrique occidentale, les châteaux, les palais européens et les plantations des Amériques et des Caraïbes nourris du sang des esclaves font tous partie d'un patrimoine international qu'il faut préserver à jamais. L'histoire qu'ils révèlent doit être dite – de peur d'être oubliée !

Comment se traitent les êtres humains



L'esclavage – le fantôme du passé est toujours présent



L'idée du projet est lancée



La décision de l'UNESCO de lancer en 1998 le Projet éducatif sur la traite transatlantique (TST) sur trois continents par l'intermédiaire du réSEAU était à la fois optimiste et ambitieuse.

Optimiste, parce que l'Organisation s'exerce à dire que l'éducation des enfants et des jeunes est l'élément moteur de la lutte contre l'oppression, l'exploitation, le racisme et la xénophobie. Son but est de voir appliquer les idées énoncées dans les déclarations et les conventions internationales.

Apprendre à être, apprendre à connaître, apprendre à faire et apprendre à vivre ensemble sont les principes auxquels nous sommes tous attachés.

Cela peut se traduire par de nouvelles méthodes d'enseignement, de nouveaux défis pour les jeunes et des solutions individuelles et collectives adaptées à la mondialisation.

Le choix de ce projet commun est ambitieux car il fait découvrir un passé tragique qu'il est difficile de présenter de manière pédagogique d'autant plus qu'il a longtemps été occulté et déformé.

Sous le titre « Briser le Silence », il appartient maintenant aux élèves, aux enseignants et aux décideurs à tous les niveaux de faire de cette vision une réalité.

Le lancement du projet était un défi. La diversité culturelle, mais aussi les différentes pratiques éducatives, la planification des programmes et les aides pédagogiques divergent selon les pays, mais ce sont précisément ces différences et ces obstacles apparemment insurmontables qui ont permis aux écoles pilotes de relever le défi.

La capacité d'adaptation de chaque école, l'interaction entre les établissements scolaires et les autorités, ainsi que la coordination des opérations entre les trois continents ont construit le « triangle » dans lequel évolue le projet éducatif.



Trois continents – Le projet éducatif sur la traite représente un enjeu commun



Tout le monde sur le pont



Au début, l'intérêt des écoles pour le projet se limitait à quelques pays. Les enseignants étaient préoccupés par les exigences du programme scolaire et des examens, et même si l'histoire de la traite était enseignée à plusieurs degrés, certains professeurs avaient du mal à développer. En conséquence, les premiers et les plus enclins à l'aborder ont été les professeurs d'histoire. Le projet leur a donné la possibilité d'intégrer l'étude de la traite à chaque degré d'enseignement. L'analyse des motivations du commerce des esclaves, l'étude de récits tragiques et poignants de l'époque, l'examen de documents originaux et la possibilité pour les élèves de faire eux-mêmes des recherches dans les archives ont été des facteurs de réussite importants.

Et, cependant, les difficultés ont continué. Rares étaient les pays (sauf dans les Caraïbes) qui avaient l'expérience ou l'habitude d'accorder une place prépondérante à la traite transatlantique dans l'enseignement, d'autant plus que les sources de référence étaient inexistantes au départ.

Pour lancer le « navire », les enseignants ont vite reçu l'appui de l'UNESCO, à travers des suggestions professionnelles et pédagogiques dans des domaines spécifiques et une sélection de matériels didactiques. En outre, les coordonnateurs nationaux du projet ont fait de gros efforts pour transformer les écoles en laboratoires de production d'idées et de matériel à l'échelon national.

Il n'est pas facile de mettre en place une formule toute faite à uti-



Les images du passé dissimulent parfois la réalité...

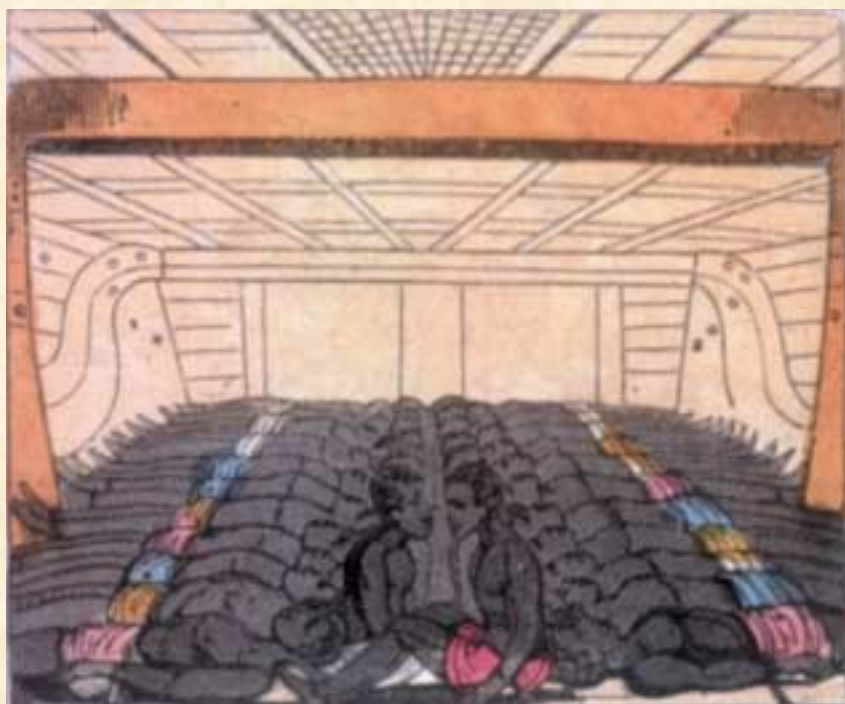
novation dans l'enseignement afin de découvrir de nouvelles possibilités et de trouver des solutions.

L'étude approfondie du commerce triangulaire, ainsi que la détermination des élèves ont attiré l'attention d'autres professeurs. La traite transatlantique et l'esclavage se sont révélés un excellent tremplin pour les débats sur les valeurs et les attitudes.

liser en classe. Un tronc commun sur l'histoire de la traite a cependant été proposé dans les programmes scolaires en fonction de la situation nationale (voir page 14). L'accent est mis différemment selon les écoles et les pays. Le dénominateur commun est le souci de dévoiler la vérité en stimulant l'in-

Les dirigeants et les décideurs ont aussi ouvert leurs portes. La nécessité d'éduquer les jeunes pour qu'ils deviennent les acteurs de la mondialisation se caractérise par une manifestation de solidarité. Les contacts établis au-delà des frontières nationales avec les pays concernés ont élargi la perspective du projet sur la traite.

... et parfois la révèlent



Tout le monde sur le pont



Les initiateurs du projet ont clairement fait comprendre les nouveaux enjeux. L'observance du 23 août – Journée internationale du souvenir de la traite et de son abolition – a été l'occasion par excellence de hisser le drapeau symbolisant le projet éducatif.

Un professeur raconte à quel point le 23 août est devenu le cata-

lyseur de nouvelles actions : « Au début, nous n'étions qu'une poignée à nous lancer dans ce combat. Mais maintenant tout le monde veut y participer. L'an prochain, plus de la moitié de nos classes ont prévu d'intégrer l'enseignement de la traite sous une forme ou une autre. Les jeunes, comme les adultes, sont surpris de voir les résul-

tats que nous avons obtenus ! »

Les actions menées conjointement avec les musées, les visites de lieux de mémoire, les pièces de théâtre et les conférences sont autant de moyens d'observer cette journée du 23 août. Les médias à l'échelon local et national ont attiré l'attention d'un plus vaste public sur ce projet.

Le passé est un autre monde sur lequel nous devons bâtir le présent et le futur



Le projet bat son plein



Il faut du temps pour faire démarrer un projet aussi ambitieux que celui-ci. Suite aux premières mesures énergiques prises en 1998, on a vu s'étendre un réseau qui a développé de nouveaux matériels et méthodes pédagogiques à l'échelon local, national et international, qui encourage la participation des étudiants et, surtout, qui a établi plusieurs modes de coopération et d'interaction. L'un de ses objectifs majeurs est de rassembler régulièrement les enseignants, les élèves et les décideurs des trois continents lors de forums nationaux, régionaux et internationaux où les uns et les autres peuvent échanger leurs points de vue.

Plus d'une centaine d'écoles se sont mises à la tâche, chacune à sa manière. Certaines ont opté pour l'étude des conflits historiques et s'efforcent d'éclaircir les causes et les conséquences de la traite pour tenter de l'expliquer. Cela permet



Destination ? Le passé !

La connaissance de l'Histoire offre de nouvelles perspectives



d'approfondir les connaissances et d'avoir une perspective pour mieux comprendre le temps présent.

Les recherches poussées donnent des résultats impressionnants. Les enseignants et les élèves vont consulter les archives, visitent les musées et refusent qu'on leur objecte de piètres arguments. L'examen de vieux documents donne des informations pertinentes qui peuvent ensuite être réinterprétées pour obtenir de nouvelles explications.

Nombreux sont les élèves des trois continents qui découvrent

Le projet bat son plein



des sources, des illustrations et des textes. Les uns s'en remettent au hasard, les autres peaufinent leur propre modèle de recherche d'information. Beaucoup entrent directement en contact avec des historiens et des chercheurs pour adapter leurs connaissances spécialisées à l'enseignement secondaire. Tous contribuent à dévoiler la réalité du passé.

Les résultats obtenus peuvent être utilisés librement par tout un chacun. Les écoles et les pays créent des sites Internet pour échanger des idées, des suggestions sur les pratiques pédagogiques, des photographies, de la documentation, des sources de référence, des propositions de planification des programmes scolaires et autres.

Certaines écoles se situent dans une plus vaste perspective. En partant de la traite, elles cherchent à intégrer d'autres disciplines, ainsi que le savoir et les compétences d'autres groupes professionnels dans leur travail.

Le projet éducatif sur la traite transatlantique est devenu un projet

transversal qui n'impose aucune limite à la créativité et à l'imagination. Les problèmes sont envisagés dans une nouvelle perspective qui interagit entre le passé, le présent et le futur. Comment cela a-t-il pu arriver ? Quelles ont été les conséquences de l'esclavage sur la carte du globe ? Comment peut-on empêcher ces événements abominables de se reproduire aujourd'hui comme demain ? Nos valeurs et nos attitudes contemporaines doivent être examinées.

De peur d'oublier



Les réponses traduisent des formes d'expression qui montrent l'intérêt des élèves et leur volonté de marquer la différence. Le théâtre, la poésie, le chant, les expositions, les reconstitutions, la peinture, les affiches, les discussions et les débats mettent tous en lumière leurs intentions et leurs souhaits : « Nous voulons savoir ce qui est arrivé et nous voulons être sûrs que cela n'arrive plus jamais ! »

Enfin, certaines classes prennent le projet tellement à cœur



qu'il finit par influencer tout l'établissement. Guidées par leur inspiration, les écoles font davantage d'efforts pour inclure une perspective internationale dans leur travail quotidien sur le développement, les migrations, l'identité, le racisme et les contributions de la diaspora africaine à la culture et à l'économie mondiale.

L'intérêt que suscitent les problèmes internationaux amène les pays participants à s'efforcer d'établir des contacts au-delà de leurs frontières. Le réSEAU en est le catalyseur. Les étudiants, les enseignants et les chefs d'établissement travaillent à la compilation de toutes les données recueillies. Les décideurs, les ambassades, les ONG, le secteur privé, les universités, les médias et beaucoup d'autres acteurs ont été sollicités, soit en tant qu'invités, soit pour offrir une aide financière et matérielle. Le nombre d'établissements scolaires ayant accès à l'Internet a grandement facilité la communication entre les trois continents. Les voyages d'étude et les séjours privés ont également jeté les bases de relations constructives entre les écoles pour renforcer leur coopération à travers le partage des connaissances, des expériences et l'organisation de réunions entre enseignants et étudiants.

Le commerce triangulaire a cédé la place à un dialogue qui emprunte les mêmes routes. Seul le contenu a changé, passant de l'exploitation et de la suppression à l'égalité, à la solidarité et à la coopération.

*Les événements du passé forment
l'humanité de demain*



Nouveau cap – Nouvelle cargaison



Les navires qui se livraient au commerce triangulaire transportaient des armes, des tissus, de la poudre à canon et des spiritueux d'Europe, embarquaient des captifs africains qu'ils acheminaient en Amérique d'où ils rapportaient du sucre, du tabac, du café et du rhum. Notre rencontre culturelle qui suit le même cap laisse derrière elle un autre sillage. Le projet sur la traite est un projet humaniste, avec une cause commune dont le thème central est l'éducation des jeunes. Il repose sur l'esprit de communauté et la solidarité contrairement aux actes du passé mus par l'appât du gain et un intérêt personnel implacable.

Un des plus grands défis du projet est de faire en sorte que les idées et les thèmes pédagogiques sur la traite transatlantique et les droits de l'homme soient compris par tous, à l'intérieur comme à l'extérieur du réSEAU.

L'UNESCO est ouverte aux informations recueillies par le biais du projet « Route de l'esclave » du Secteur de la Culture et du projet éducatif sur la Traite du Secteur de



Savoir, valeurs et attitudes sont notre espoir pour l'avenir

l'Education. En coopération avec le groupe international d'experts sur la traite, l'Organisation a publié plusieurs ouvrages sur les concepts pédagogiques et méthodologiques qui étayent le projet. Un large éventail d'approches professionnelles est également proposé sur ce thème, sans oublier les affiches, les publications et autres rapports de conférence, ainsi que les nouvelles et les descriptions des initiatives prises dans les trois régions communiquées en permanence dans les bulletins nationaux, régionaux et dans la Lettre d'informa-

tion internationale, la News Infos du réSEAU.

Un site Internet détaillé a été créé (www.antislavery.org/breakingthesilence), en coopération avec l'ONG Anti-Slavery International, le British Council et le ministère norvégien des Affaires étrangères qui soutient le projet. Les enseignants et les élèves intéressés peuvent y trouver des renseignements, des plans de travail, des illustrations, des archives et des liens utiles. Tous ces éléments permettent d'acquérir une bonne connaissance des problèmes relatifs à l'apprentissage et à l'enseignement de la notion d'esclavage et de la traite. Des informations sur le projet sont consignées sur la page d'accueil du réSEAU (<http://www.unesco.org/education/asp>). Plus d'une centaine d'écoles dans vingt-quatre pays mettent à disposition une somme de données sur les droits de l'homme, la discrimination et les formes modernes d'esclavage. Tous ces participants ont mis la mondialisation au programme. Alors pourquoi ne pas partager leur expérience !



Faits, chiffres et temps forts du projet



Pays participant au Projet éducatif sur la traite transatlantique :

Afrique

Angola

Bénin

Gambie

Ghana

Mozambique

Nigeria

Sénégal

Amériques latine et Caraïbes

Barbade

Brésil

Cuba

Haïti

Jamaïque

République dominicaine

Trinité-et-Tobago

Antilles néerlandaises
(membre associé)

Europe et Amérique du Nord

Canada

Danemark

Etats-Unis d'Amérique

France

Norvège

Pays-Bas

Portugal

Royaume-Uni

Espagne
(membre coopérant)



Faits, chiffres et temps forts du projet



Objectifs du projet :

- Etendre les connaissances des enseignants et des étudiants sur la traite transatlantique en tant que tragédie humaine, source de racisme et de discrimination, sensibiliser l'opinion publique et favoriser l'abolition des formes modernes de l'esclavage.
- Adopter une attitude positive à travers le dialogue, qui favorise la compréhension et la tolérance et s'engager dans la lutte contre le racisme et toutes les formes d'esclavage et de discrimination.
- Améliorer la formation des maîtres dans ce domaine en insistant sur les dimensions psychologiques et les droits de l'homme.
- Faciliter la coopération et le jumelage des écoles du réseau entre l'Afrique, les Amériques/Caraïbes et l'Europe, afin d'assurer l'échange systématique d'information et de projets communs sur le développement de nouveaux matériels didactiques et d'approches éducatives novatrices.
- Créer une synergie entre les écoles, les universités, les musées et les centres d'archives en incitant tous les types d'organismes humanitaires à soutenir le projet et les enseignants qui accomplissent leur mission.
- Encourager la préservation et la protection des lieux historiques importants liés à la traite, ainsi que leur patrimoine immatériel.
- Mobiliser les écoles pour qu'elles observent le 23 août, Journée internationale du souvenir de la traite et de son abolition, et le 2 décembre, Journée internationale pour l'abolition de l'esclavage.

Programme d'étude de la traite transatlantique :

- Les sociétés et la culture africaines avant la traite transatlantique
- L'ampleur et l'organisation de la traite
- L'héritage de la traite et l'émergence du racisme
- L'impact de la traite sur l'Afrique, les Amériques, les Caraïbes et l'Europe ; comment la traite a-t-elle façonné l'environnement social et matériel du monde atlantique (industrie, agriculture, culture, religions, langues, médecine traditionnelle, technologie et vie familiale)
- Les négriers et la traversée de l'Atlantique
- Comparaison entre la traite et les autres formes de servitude
- Principaux acteurs, institutions et structures de la traite
- Ecrits de captifs réduits en esclavage
- La résistance face à la traite
- L'interaction entre les cultures et la notion de diversité culturelle
- L'abolition de l'esclavage
- La lutte permanente en faveur des droits de l'homme
- Les formes modernes d'esclavage et les moyens de les éliminer.

Matériel didactique mis au point par et pour le Projet éducatif sur la traite transatlantique :

- Beckles, *Programme d'études*, 1998
- Beckles, Shepherd, *Voix d'esclaves : Les appels à la liberté*, 2001
- Beckles, *Voyages d'esclaves : La traite transatlantique des Africains réduits en esclavage*, 2002
- Melville-Myers, *Enseigner la traite...*, 2000
- Sanon Trouillot ; Trouillot Ménard (Ed.), *Levons le voile pour un future meilleur*, UNESCO, 2003
- Svalesen, *The Slaver Fredensborg*, 1999.

En préparation :

- *Visions d'esclaves* (travail collectif)
- *Lieux de mémoire de la traite transatlantique* : kit multimédia produit par les membres du projet.

Documentation sur le Projet :

- UNESCO, « Briser le silence » : brochure du réseau sur le projet, 2004
- UNESCO, « Briser le silence » : dépliant du réseau sur le projet, 2004
- UNESCO, affiches commémorant le 23 août, Journée internationale du souvenir de la traite et de son abolition (1998, 1999, 2000, 2001)
- UNESCO, affiche-calendrier de l'Année internationale de la commémoration de la lutte contre l'esclavage et de son abolition, 2004
- Programmes et publications parrainés par l'UNESCO : « Briser le silence », CD de la chanson sur la traite composée par des élèves, 2002
- UNESCO/Les Anneaux de la mémoire, *La Route de l'esclave*, Nantes, 1998.

Composition du Comité international d'experts sur la traite :

- Professeur Hilary MacDonald Beckles, University of The West Indies, Cave Hill Campus, La Barbade
- Professeur Jean-Michel Deveau, Université de Nice-Sophia Antipolis, France
- Mme Mari Hareide, Secrétaire générale de la Commission nationale norvégienne pour l'UNESCO, Oslo, Norvège
- Professeur Elisée Soumonni, Université nationale du Bénin, Cotonou, Bénin
- Dr Sylvia Frey, Tulane University, Nouvelle-Orléans, Louisiane, Etats-Unis d'Amérique
- Mr Nilson Acosta Reyes, Consejo Nacional del Patrimonio, La Havane, Cuba
- Professeur Victor Benjie Owhotu, Département d'Etudes des programmes, Université de Lagos, Nigeria
- Professeur James Walvin, Faculté d'Histoire, University of York, Royaume-Uni
- Professeur Carlos Macchili, Universidade Pedagógica, Maputo, Mozambique.

Ouvrages de référence :

- Déclarations et publications de l'UNESCO et des Nations Unies
- UNESCO/Berghahn Books, *La chaîne et le lien. Une vision de la traite négrière*, Paris, UNESCO, 2001
- UNESCO, *General History of the Caribbean*, vol. III. *Slave Societies of the Caribbean*, Paris, UNESCO, 1997 (en anglais)
- UNESCO, *Histoire générale de l'Afrique*, vol. V. L'Afrique du XVI^e au XVIII^e siècle, Paris, UNESCO, 1992
- UNESCO, L'esclavage : un crime impuni, *Le Courrier de l'UNESCO*, XLVII, 10, 1994
- UNESCO, *La Route de l'esclave, La mémoire affranchie, Sources*, 99, Paris, UNESCO, 1998
- Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle, 2001
- Déclaration universelle des droits de l'homme, 1948
- Troisième Conférence mondiale contre le racisme, Durban, Afrique du Sud, 2001, Déclaration et Plan d'action, 2001.

Evaluations :

- Université de Hertfordshire, Evaluation globale, 2002
- University of the West Indies, Rapport du questionnaire TST Connaissances/Attitudes, 2000.



Faits, chiffres et temps forts du projet



Temps forts du projet éducatif sur la traite :

Le projet a le mérite de fédérer les enseignants, les éducateurs, les étudiants, les historiens et les spécialistes du patrimoine aux niveaux national, régional et interrégional dans un climat de respect mutuel, de partage et de solidarité. Dès le début du projet, il a été décidé que chaque fois qu'un événement majeur était prévu sur l'un des trois continents, il devait se

dérouler en présence de représentants des deux autres continents. Vingt-cinq grandes rencontres interrégionales ont ainsi eu lieu, permettant un dialogue interculturel fructueux et un engagement commun pour combattre toutes les formes de discrimination et d'esclavage moderne.

Afrique

- Premier Séminaire régional africain sur la traite, Accra, Ghana, février 1999
- Premier Forum interrégional de jeunes sur la traite et le patrimoine mondial, île de Gorée, Sénégal, août 1999
- Deuxième Réunion du Comité international d'experts TST, île de Gorée, Sénégal, août 1999
- Premier Forum régional de jeunes sur la traite, Badagry, Nigeria, mars 2001
- Deuxième Séminaire régional africain sur la traite, Banjul, Gambie, avril 2001
- Deuxième Forum régional de jeunes sur la traite, Cotonou, Bénin, novembre 2003.

Amériques latine et Caraïbes

- Première Réunion du Comité international d'experts sur la traite/lancement du projet, Haïti, août 1998
- Premier Séminaire régional sur la traite, Sainte-Croix, Iles Vierges américaines, décembre 1998
- Deuxième Séminaire régional sur la traite, Trinité-et-Tobago, juillet 1999
- Premier Forum régional de jeunes sur la traite, Trinité-et-Tobago, août 2000
- Atelier international des coordonnateurs nationaux du projet, La Havane, Cuba, avril 2002
- Quatrième Réunion du Comité international d'experts sur la traite, La Havane, Cuba, avril 2002
- Deuxième Forum régional de jeunes sur la traite, Bridgetown, La Barbade, décembre 2003
- Réunion internationale d'experts pour le développement et l'expérimentation de matériels didactiques sur la traite, Bridgetown, La Barbade, décembre 2003
- Cinquième Réunion du Comité international d'experts sur la traite, Bridgetown, La Barbade, décembre 2003.

Europe et l'Amérique du Nord

- Premier Séminaire régional européen sur la traite, Nantes, France, janvier 1999
- Premier Symposium international sur l'enseignement de la traite, Tulane University, Nouvelle-Orléans, Louisiane, Etats-Unis d'Amérique, août 2000
- Troisième Réunion du Comité international d'experts sur la traite, Nouvelle-Orléans, Louisiane, Etats-Unis d'Amérique, août 2000
- Deuxième Séminaire régional européen sur la traite, Lagos, Portugal, novembre 2000
- Premier Forum régional de jeunes sur la traite, Bristol, Royaume-Uni, novembre-décembre 2000
- Deuxième Symposium international de la traite sur la formation des enseignants et les nouveaux partenariats, Université de Charleston, Charleston, Caroline du Sud, Etats-Unis d'Amérique, juillet 2001
- Atelier et Festival culturel, Oslo, Norvège, septembre 2001
- Deuxième Forum régional de jeunes sur la traite, Copenhague, Danemark, novembre 2003.

Océan Indien

- Premier Atelier sur l'enseignement de la traite dans l'océan Indien (réunion de planification), La Réunion, France, septembre 1999
- Deuxième Atelier sur l'enseignement de la traite dans l'océan Indien, Le Cap, Afrique du Sud, avril 2001
- Troisième Atelier sur l'enseignement de la traite dans l'océan Indien : « Enseigner notre passé commun, construire ensemble un avenir de paix », Maputo, Mozambique, mars 2004.





Le Projet éducatif sur la traite transatlantique a été créé pour aider à éviter une perte de mémoire collective. La plus grande migration forcée de l'Histoire ne doit jamais tomber dans l'oubli. Le fait de savoir qui ont été les victimes et les auteurs de ces atrocités doit accompagner tous les jeunes dans leur voyage vers le futur... Voilà comment se sont traités des êtres humains : un rappel nécessaire que les droits de l'homme ne doivent jamais être considérés comme acquis !

Mais il ne suffit pas de connaître l'Histoire. Nous pouvons nous servir du passé comme d'une plateforme commune pour discuter des valeurs et des attitudes qui sont une nécessité pour rendre le monde meilleur.

Aussi est-il bon de faire savoir que le projet éducatif sur la traite est un dialogue entre les peuples



Visitez le passé pour construire l'avenir

dans un monde moderne – au passé commun. Tel est le combat qui s'annonce. Chacun sait que quand des gens se réunissent pour parler, discuter et ressentir les mêmes espoirs et aspirations pour le futur, de grands progrès peuvent alors se réaliser. Il ne suffit pas que les participants habitent à chaque coin du « triangle ». Chacun d'eux est mis au défi de trouver de nouveaux chemins de rencontre.

Beaucoup de choses ont été accomplies en peu de temps. Une évaluation indépendante réalisée en 2002 par l'Université de Hertfordshire (Royaume-Uni) montre que le projet a atteint ses objectifs en développant largement les connaissances et la prise de conscience des enseignants qui ont pris de l'assurance. Les coordonnateurs du réseau se réunissent régulièrement et se connaissent bien, ce qui est un bon début. L'avenir dira si beaucoup d'autres possibilités pourront être données

aux enseignants et aux étudiants de s'asseoir à la même table et de s'inspirer mutuellement.

L'avenir est au cœur du projet, qui a déjà bien commencé. Des séminaires, des ateliers de formation des maîtres et des forums de jeunes ont été organisés et sont annoncés. Le réseau est sur la bonne voie et s'efforce d'établir de nouveaux contacts.

Mais ce n'est qu'un début. Sur les trois continents, des personnes passionnées poursuivent leur tâche de manière créative. De plus en plus de professeurs sont invités à donner des cours dans les écoles, de nouveaux programmes d'échange et des voyages d'étude sont proposés aux élèves, des classes et des enseignants échangent des lettres et des colis, sans parler de l'Internet qui « crépite » !

En un mot, le Projet éducatif sur la traite transatlantique a entamé un processus qui rend possible l'impossible !

